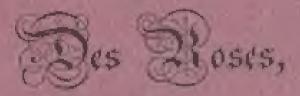


**ORSERVATIONS** 

sulp.

#### LA NOMENCLATURE

LE CLASSEMENT



AHICHO

du catalogue de celles cultipées

Par J. - P. Vibert,

A CHENEVICE - SPECIALISE



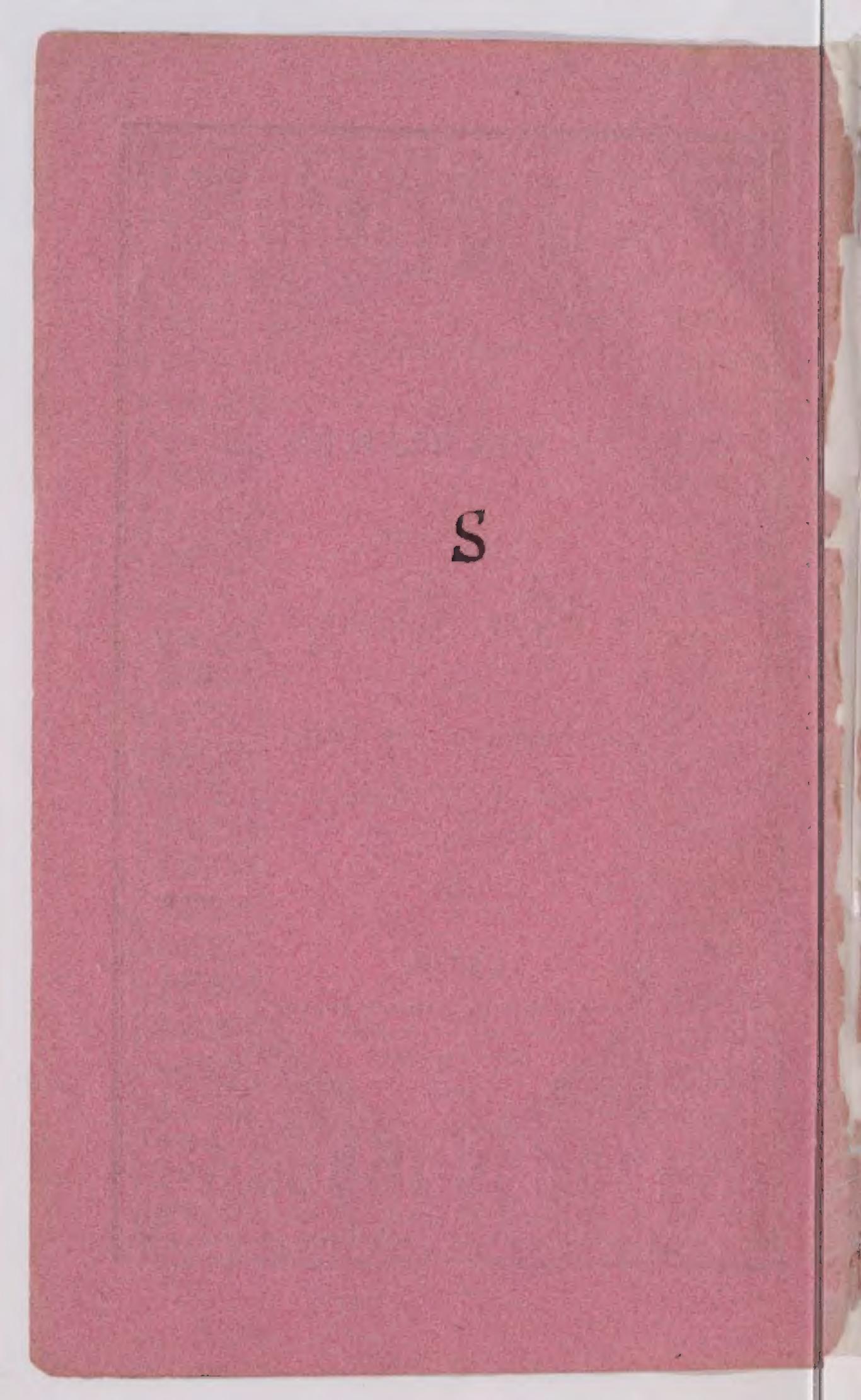
panes,

IMPRIMEBLE DE MADAME HUZARO

( FE TABLES IN CHAPSHEE),

Rus del Eperon, a 7

1826.



#### **OBSERVATIONS**

SUR

## LA NOMENCLATURE

ET

LE CLASSEMENT

# DES ROSES.

SUIVIES

#### DU CATALOGUE DE CELLES CULTIVÉES

Par J. P. Vilert,

A CHENEVIÈRES-SUR-MARNE.



### A PARIS,

CHEZ MADAME HUZARD, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

1826.

35382

RATHERANGE

HIERTANDWINESON AL

-

STREET, STREET

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), Rue de l'Éperon, Nº. 7.



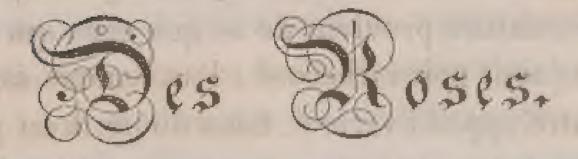
#### **OBSERVATIONS**

STA

## LA NOMENCLATURE

ET

LE CLASSEMENT



De toutes les fleurs dont la nature embellit nos jardins, la rose est celle qui réunit l'éclat des plus belles couleurs à l'odeur la plus suave. Dans les siècles les plus reculés, chez tous les peuples anciens et modernes, elle a toujours occupé le premier rang. Faut-il s'en étonner? Cette aimable fleur appelle et charme à-la-fois tous les sens, elle plaît à tous les àges : la jeune fille, l'amant heureux, les jeunes époux, la recherchent et la cueillent avec empressement; elle devient pour eux le gage ou le prix de leurs amours. Arrivons-nous au retour de l'âge, elle réveille en nous le souvenir des douces jouissances

de notre jeunesse, et quand l'hiver des ans a assoupi tous nos sens, le doux parfum d'une rose les ranime encore.

On dirait que la nature a voulu réunir sur elle seule tous les attraits qui, dans toutes les autres fleurs, nous attirent et nous charment : aussi combien d'amateurs se sont occupés de la culture du rosier!

Cependant, on est étonné du peu d'ordre qui règne dans le classement de ses diverses espèces et de ses innombrables variétés. La confusion qui règne dans sa nomenclature provient de ce que ceux qui le cultivent ne sont point d'accord : l'un nomme espèce ce que l'autre appelle variété. Sans doute il est pénible d'être forcé de reconnaître que le travail le plus opiniâtre ne conduit souvent qu'à des résultats incomplets; mais cependant un ordre établi sur l'observation et l'expérience serait bien préférable à l'état d'incertitude où se trouvent la plupart des cultivateurs.

La nature ne connaît pas les règles que nous lui prescrivons; elle passe d'un règne à l'autre par des nuances insensibles, et ce qui a lieu pour les grandes divisions de l'histoire naturelle, a lieu ici pour les roses. Les semis nous offrent des variétés qui, participant de deux classes différentes, et quelquefois plus, nous présentent, pour leur classement et leur nomenclature, des difficultés qu'il n'est pas aisé de surmonter.

Dans ce genre de culture, le véritable amateur devient bientôt enthousiaste; mais cet enthousiasme a besoin d'être contenu dans de justes bornes.

On abuse de la valeur des mots; on nomme double ce qui n'est que semi-double, plein ce qui n'est qu'à peine double; on désigne sous le nom de quatre-saisons une classe qui n'est que bifère, et sous cette dernière dénomination beaucoup de variétés qui ne fleurissent qu'une fois; on prodigue les noms les plus pompeux à des roses d'une beauté au moins équivoque; enfin parmi ceux qu'on a tirés des couleurs de la fleur, on ne retrouve pas toujours cette exactitude qui pourrait les autoriser. Les semis qui ont donné lieu à la découverte de tant de belles variétés, ont en même temps multiplié les embarras de leur nomenclature.

Des années d'études et d'observations laissent encore dans le labyrinthe celui qui s'adonne à cette culture.

Sans doute on doit avoir égard, pour les dénominations, aux divers caractères que le sujet présente, au lieu qui l'a vu naître, ou à quelques particularités sensibles; mais pourquoi tous ces noms bizarres, ridicules même, que l'usage fait tolérer, mais que le goût réprouve? Nous différons entre nous jusque sur l'orthographe, et les catalogues imprimés jusqu'à ce jour prouvent que si l'on s'accorde sur quelques variétés très-anciennes ou très-connues, on varie sur le plus grand nombre. Le mal est fait, il est difficile d'y remédier, et ce sera toujours un grave inconvénient pour celui qui achète.

J'aime qu'une belle rose me rappelle quelque chose d'intéressant ou d'agréable, et sous ce rapport les annales de notre histoire sont une riche mine à exploiter. Les couleurs, les formes et les caractères, m'ont fourni quelques dénominations; mais j'ai tâché, autant qu'il m'a été possible, qu'elles soient justifiées par quelque vraisemblance. En général, j'ai adopté pour principe de conserver quelques rapports entre les personnes dont j'ai emprunté les noms, et le mérite de la fleur. J'ai laissé, pour toutes les roses d'une beauté médiocre ou de fantaisie, les noms moins fameux, qui n'ont à soutenir le poids d'aucune illustration. J'ai tâché d'éviter toute exagération, et c'est ce qui m'a fait ajouter aux simples et aux semidoubles les abréviations qui les désignent.

Je ferai remarquer qu'il ne faut pas prendre à la lettre beaucoup de noms qui ont été donnés aux roses à une époque où nous n'avions pas le droit d'être aussi difficiles. Je conviendrai que ce qui alors pouvait paraître tolérable peut sembler ridicule aujourd'hui, que la patience et l'industrie ont beaucoup étendu nos richesses en ce genre; mais il est juste de considérer dans quel étrange embarras on se trouverait, si chacun des cultivateurs s'arrogeait le droit d'une pareille réforme. L'intérêt du marchand et le caprice de l'amateur apportent déjà assez d'entraves à cette nomenclature. Tout en reconnaissant ces graves inconvéniens, je pense qu'au moins, pour les roses répandues depuis long-temps, on ne doit rien changer, hormis qu'il ne s'agisse de noms par trop ridicules ou qui blessent les convenances, autrement

ce serait encore se jeter dans de nouvelles difficultés. Je ne peux devenir responsable que des roses que j'ai nommées; mais je respecterai toujours les noms que l'habitude a consacrés, tout en convenant que plusieurs sont mal appropriés.

Au surplus, nous devons reconnaître que l'immense quantité de variétés, les nuances imperceptibles qui les joignent; la ressemblance des caractères, leurs rapports équivoques avec celles qui existent; les signes d'une hybridité douteuse, concourent à nous jeter dans un labyrinthe dont la pratique et l'expérience la plus longue ne suffisent pas toujours pour nous tirer.

Ces motifs m'ont engagé à prendre pour base de ma méthode la pluralité des caractères. J'ai donc examiné avec la plus scrupuleuse exactitude quels étaient les rapports que chaque variété pouvait avoir avec son type primitif. J'ai porté mon attention sur les diverses parties de la fleur, des bourgeons et des feuilles; j'ai consulté leur couleur, leur contexture, la longueur de leur pétiole, l'époque de leur développement et celle de leur chute: l'odeur, la disposition des pétales, les aiguillons, la couleur du bois, du fruit, le moment de sa maturité, enfin la forme que le sujet affecte, m'ont encore fourni des renseignemens utiles.

J'avouerai cependant que, dans quelques variétés hybrides, ces caractères se sont trouvés tels, que j'aurais pu les ranger indifféremment dans deux classes différentes. Cet inconvénient se présente assez souvent, et aura d'autant plus lieu qu'on semera davantage. Quant à celles que j'ai jugées ne pouvoir entrer dans aucune de mes divisions, je les ai renvoyées dans la classe des hybrides incertaines, jusqu'à ce qu'un examen plus approfondi ou des renseignemens plus positifs permettent de les classer. Afin d'obtenir un classement plus fixe, j'ai cru devoir faire plusieurs divisions dans certaines classes. Celle des provins sur-tout exigeait cette mesure, par le grand nombre de variétés dont elle se compose.

Il nous reste encore beaucoup de points à éclaireir. Des semis nombreux, bien dirigés et sur-tout faits et suivis avec le plus grand ordre, jetteraient un grand jour sur le classement des roses; mais tout en comptant beaucoup d'amateurs, la France en compte trèspeu qui veuillent se donner la peine d'observer la nature dans ses détails. Parmi ceux qui l'ont fait, les uns n'ont tenu aucune note qui atteste le résultat de leurs essais; les autres, et c'est le plus grand nombre, ont semé en mélanges diverses variétés; mais ce moyen, bon pour obtenir quelques fleurs nouvelles, ne présente, sous le rapport de la science, qu'un succès inutile. Nous sommes encore loin de connaître tout ce que l'art peut obtenir en aidant la nature. Par le mélange des poussières à l'époque de la floraison, elle nous indique un des grands moyens qu'elle emploie pour varier nos plaisirs ou satisfaire à nos besoins; et je suis convaincu que des expériences

réitérées à cet égard procureraient des résultats intéressans: l'immense quantité de roses que nous possédons, et dont la grande majorité n'est due qu'aux semis, prouve évidemment ce qu'on obtiendrait des semences de nos différens fruits, si on mettait à les semer la même persévérance qu'on a mise pour les roses.

Je suis loin de regarder comme irrévocablement fixé le classement que j'ai adopté; je reste au contraire persuadé que le temps, de nouvelles études, des observations plus suivies, apporteront quelques changemens et nécessiteront le passage d'individus d'une classe ou d'une division dans une autre. C'est d'après ce principe que j'ai formé une nouve le division des bengales avec les noisettes. Cette belle rose, dont nous ne connaissons pas encore tout le mérite, est déjà le type de plus de cinquante variétés intéressantes à fleurs blanches, carnées et roses, pourpres semidoubles, doubles et pleines. Plusieurs dont le mérite ne sera pas contesté sont dues à mes semis. Au milieu d'une culture aussi minutieuse, j'ai vu souvent ma patience soumise à de rudes épreuves. L'ordre, uule auxiliaire du talent, l'a remplacé chez moi dans bien des occasions. Forcé de renoncer à la méthode de classer par la forme des fruits, vu les obstacles insurmontables qu'elle me présentait , j'ai dû en cherchet une autre plus naturelle et plus fixe : sans me flatter de l'avoir trouvée, je la soumets à l'examen des personnes éclairées. En garde contre mes propres préventions, j'ai cherché la vérité de bonne foi en interrogeant fréquentment la nature, en la suivant dans la marche et le détail de ses opérations et jusque dans ses écarts; mais telles sont les difficultés qu'un bon classement présente, qu'il ne sera jamais l'ouvrage d'un homme seul.

#### AVIS IMPORTANS.

(On est prié de donner à ces observations la plus grande attention.)

Les personnes qui auraient occasion de m'écrire sont invitées à signer leur nom très-lisiblement, à donner leur adresse d'une manière très-précise, et à la répéter sur toutes leurs lettres.

En cas de demandes, on devra désigner en tête ou à la fin de sa note, et non dans le cours de sa lettre, le bureau de diligence, le roulage ou le lieu quelconque où l'on désire que les ballots ou caisses soient déposés.

Toutes les fois que cette précaution aura été omise, on chargera au roulage accéléré, s'il y en a sur le lieu, ou au roulage ordinaire, s'il n'y en a pas, ou si l'on n'en connaît pas d'autre.

Une lettre d'avis indiquera à chaque personne le jour et le lieu où son envoi a été déposé à Paris : en cas de retard ou d'avaries, c'est donc à ces maisons qu'il faut écrire, et non à moi, puisque les soins et la celérité de l'expédition ne sont pas en mon pouvoir.

Les frais d'emballage et de transport sont à la charge de celui qui achète.

Il n'est rien dù au commissionnaire qui remet les marchandises au lieu qui m'est indiqué.

La distance qui me sépare de Paris étant de quatre lieues, il me devient impossible d'y faire rendre aucun ballot ou paquet, si petit qu'il puisse être, à moins de 2 francs, port et emballage compris.

Lorsqu'il s'agira de rosiers en pots, l'emballage n'aura lieu qu'en caisse, l'expérience m'ayant démontré que c'était le seul moyen de les faire parvenir en bon état. Les rosiers cultivés en pots sont en général les espèces ou variétés les plus délicates ou les plus précieuses.

Aut une expédition n'a lieu quand il gele; mais il peut arriver que le froid prenne de l'intensité pendant le transport de quelques envois, sur-tout quand on se sert des roulages ordinaires. Je ne peux donc répondre des inconvéniens qui en pourraient résulter, vu qu'il ne m'est pas possible de m'y opposer. Ces cas, au surplus, sont assez rares, la grande majorité de mes expéditions ayant lieu ayant le 15 décembre; d'ailleurs, au-delà de cette époque, on redouble de précautions pour les emballages.

Afin de tranquilliser les personnes que ceci pourrait concerner, je dirai que généralement on se fait une fausse idée de l'action du froid. Les racines des rosiers redoutent, à la vérité, l'influence même de l'air; mais il n'en est plus de même lorsqu'ils sont emballés deux degrés de troid frappant directement sur des racines nues, leur feront plus de mal que

douze agissant à travers une enveloppe ou couverture quelconque qui les met à l'abri du contact direct de cet élément. En admettant le hermomètre à 12 degres, chose assez rare, même dans le nord de la France, je suis persuadé que sous trois pouces de paille ou autres matières bien serrées par les liens de l'emballage, le froid n'est que de moitié, et certes les racines de vos rosiers en pleine terre ne sont pas mieux abritées par trois ou quatre pouces de terre qui les couvrent. J'ai plusieurs fois fait geler et dégeler des rosiers emballés, sans m'être aperçu qu'ils aient moins pousse que les autres. Le seul danger, dans ces circonstances, serait, à la réception d'un envoi, de le déballer : on doit le mettre à l'entrée d'une cave ou d'un lieu quelconque où le dégel des plants puisse s'opérer lentement, et attendre le moment propice pour planter.

Malgré toutes les précautions possibles, il peut arriver que quelques liens d'un ballot soient rompus : ceci a lieu, en général, par l'insouciance ou la maladresse des personnes préposées à leur chargement ; ils supposent presque toujours qu'un ballot ne saurait contenir rien de précieux, ils les jettent du haut en bas des voitures au lieu de les descendre. De là, s'ensuit la fracture des liens et des poteries qu'ils peuvent contenir. Un seul lien rompu occasionne le relâchement de tous les autres, l'air s'y introduit et peut dessécher les plants. Dans ces cas, on peut, quand on s'aperçoit que le hois est fané, sur-tout vers les racines, mettre ces plants tremper dans de l'eau échauffée au

soleil ou rendue légèrement tiède six, douve ou vingtquatre heures, suffisent ordinairement, selon le degré de sécheresse où ils se trouvent.

Plusieurs personnnes m'ayant témoigné le désir de me voir ajouter au Catalogue la désignation des couleurs et la description des caractères les plus saillans, je leur ferai observer que, dans cette occasion, il vaut mieux ne rien dire que de le faire imparfaitement. Les désignations d'un catalogue ne peuvent être qu'extrêmement bornées. Il y a plus de trois cents roses de couleur rose qui différent entre elles par les nuances, la grandeur, l'époque de la floraison et par beaucoup d'autres caractères; on en peut dire autant des pourpres : comment rendre tout cela en peu de mots? J'ai, à la vérité, l'intention de m'occuper d'un ouvrage qui contiendra tous ces détails; mais la longueur du travail, la multiplieité de mes occupations et le peude temps dont je peux disposer lors de la floraison, ne m'ont pas encore permis d'y travailler.

Les demandes étant servies par ordre de date, on recommande aux personnes qui auraient l'intention d'en adresser, de le faire de très-bonne heure, les premiers sujets levés étant toujours les plus forts, et les premiers envois n'étant pas exposés aux inconvéniens et aux chances qui ont lieu dans une saison plus avancée.

Les personnes qui m'honorent de leurs demandes n'apportent en général pas assez de soin à leur confection. Les unes exigent rigoureusement des francs

de pied, d'autres au contraire ne veulent que des sujets gressés. On ne résléchit pas assez qu'il n'est pas possible de greffer une aussi grande quantité de vaciétés, que la gresse ne convient pas à beaucoup, et qu'il faudrait d'ailleurs une si grande quantité de sujets, que la dépense qu'ils occasionneraient ne serait jamais couverte par la vente : la multiplication des francs de pied est tellement lente dans beaucoup de sortes qui ne tracent pas et donnent peu de bois, qu'il s'écoule souvent plusieurs années avant d'en pouvoir vendre; enfin, que quand une rose est entièrement épuisée, ou que les sujets qui restent sont trop faibles, il faut de toute nécessité attendre à l'année suivante, et qu'il s'ensuit de là que lorsque aucune latitude n'est laissée, les demandes sont loin d'être entièrement servies dans leur totalité, sur-tout si on me les a adressées tard. Ces diverses considérations me forcent à prévenir le public que je ne pourrai me charger des demandes en collections, c'est-à-dire désignées nominativement une à une, qu'autant que la liberté me serait accordée de servir, soit en francs de pied, soit en sujets greffés, sans égard aux hauteurs, en prenant toutefois en considération ce que l'on préfère. Quant aux personnes qui feraient de leurs intentions une condition de rigueur, je m'y conformerai néanmoins; mais je leur observerai qu'elles ne pourront s'en prendre à moi de ce qui manquerait à leurs demandes.

Les colonnes du Catalogue indiquent les sortes qui

sont cultivées en francs, en gresses, ou des deux manières; néanmoins ceci ne doit pas être considéré comme d'une exactitude rigoureuse, diverses circonstances peuvent me porter à quelques variations à cet égard. Le ver blanc, qui, pendant quatre ans surtout, a ravagé mes cultures, m'a forcé, par exemple, à gresser des roses que je ne gressais plus. J'ai perdu depuis deux ans plus de cinquante mille plants de toutes sortes, beaucoup de mères, quelques variétés même, et c'est à cette malheureuse circonstance qu'il faut attribuer la suppression momentanée de plusieurs roses qui figuraient sur le Catalogue précédent, et qui, n'étant plus assez multipliées, n'ont pu être portées sur celui-ci (1).

L'églantier n'est pas un sujet tellement propre à

<sup>(1)</sup> Je suis exposé tous les ans aux dégâts de la lisette, qui détruit ou endommage au primtemps une partie de mes greffes. Depuis plusieurs années, les ravages de la larve du hanneton ont été incalculables, et ce n'est qu'avec de grandes dépenses que je suis parvenu à atténuer le mal. L'étendue des pertes que j'ai éprouvées est telle, que si je ne peux parvenir à éloigner ces insectes, je serai forcé de porter mon établissement ailleurs, malgré les dépenses d'un pareil déplacement. Je me propose, l'année prochaine, de consacrer un chapitre à ces insectes destructeurs, afin d'appeler sur eux l'attention des Sociétés d'Agriculture, des savans et de tous ceux qui s'intéressent aux succès de l'horticulture. En attendant, je recevrai avec reconnaissance tous les renseignemens qui auraient pour but la destruction de ces insectes, sous n'importe quelle forme.

recevoir la greffe, que toutes sortes de roses puissent s'en accommoder. Les espèces ou variétés vigoureuses, qui par cela même ont plus d'analogie avec lui, y réussissent bien; mais beaucoup d'autres n'y vivent que peu d'années, et c'est particulièrement à cette cause qu'il faut attribuer la perte annuelle des sujets greffes. On ne devrait donc greffer sur l'églantier que celles que l'expérience a démontré pouvoir y subsister au moins un certain temps, ou ne s'en servir que comme moyen de multiplication en les greffant bas. Je suis dans l'usage d'abandonner la greffe quand une rose à qui elle ne convient pas, se trouve suffisamment multipliée en francs de pied, et je conserve pour le décor des jardins celles dont la vigueur et la beauté peuvent, étant greffées, procurer plus d'agrément et de jouissances. C'est pourquoi dans les colonnes des prix j'ai eu soin de ne porter que celui des francs de pied, quand je ne les cultive pas sur églantiers, et celui des sujets greffés lorsqu'au contraire elles ne sont pas multipliées franches. Dans les roses nouvelles, recherchées sur-tout par les marchands, les amateurs et les étrangers, on ne peut suffire aux demandes en francs de pied : j'ai donc dû chercher un moyen d'obvier à ce grave inconvénient. Plus de vingt mille jeunes sujets de trois à dix-huit pouces et de diverses espèces, sont à cet effet cultivés spécialement pour recevoir la greffe des roses qui ne pourraient être assez promptement propagées en francs de pied. Toutes les fois qu'on n'aura pas mentionné de quelle manière on

veut être servi, j'userai de la faculté de servir indistinctement.

En général, plus les roses sont rares, chères ou délicates, plus je les greffe sur des sujets bas. Je dois, dans cette occasion, consulter les besoins de l'espèce, la facilité des expéditions, la modicité des frais de transport et le goût bien prononcé de la grande majorité des personnes auxquelles ces roses conviennent. C'est donc une grande erreur de croire qu'il s'agit d'ouvrir le Catalogue et de pouvoir demander telle ou telle rose sur telle ou telle taille. De pareilles demandes ne peuvent être servies par aucun marchaud de bonne foi, il faut les prendre comme elles sont multipliées, ou renoncer, si on tient aux tailles, à beaucoup des noms qu'on aurait pu choisir.

La troisième colonne du Catalogue indique toujours les roses que j'ai obtenues de semences, mais
je n'ai dû porter que les sortes multipliées en plus
ou moins grand nombre. Je n'ai pas fait mention
d'une assez grande quantité de variétés provenant de
mes semis ou de ceux de quelques amateurs distingués
de la France ou de l'étranger avec lesquels je suis en
relation, et qui y figureront plus tard lorsque je les
aurai reconnues bonnes et bien distinctes. J'ai supprimé, cette année, un certain nombre de roses dans
les provins sur-tout, qui, bien que recherchées autrefois, ont dû perdre de leur valeur dans ces derniers
temps, leurs semences ayant donné mieux qu'elles.
Mon intention est de suivre cette marche tous les ans;

les frais considérables que mes cultures nécessitent ne me permetteraient pas d'ailleurs de cultiver des roses d'un prix trop modique.

Rarement une demande un peu considérable peut être remplie entièrement; car il se trouve toujours des sortes qui ne sont pas multipliées comme on le désirerait, d'autres trop faibles, au moins pour beaucoup de personnes, d'autres trop hautes ou trop basses de tige; enfin d'autres qui sont épuisées par les demandes antérieures : c'est donc à ceux qui demandent à calculer tous les inconveniens possibles. Je ferai toujours tout ce qui dépendra de moi pour répondre à la conflance qui m'est accordée, mais ma bonne volonté s'arrête devant l'impossible. Quelle que soit d'ailleurs la manière dont je m'y prenne, l'expérience me prouve qu'il y aura toujours quelques personnes qui ne seront pas satisfaites; car l'impatience des amateurs exige quelquefois tout ce que l'industrie humaine ne saurait parvenir à faire. Chacun peut demander tout ce qu'il juge à propos (sauf à moi à ne pas me charger des demandes qui présenteraient trop de difficultés); je me bernerai toujours à n'envoyer que ce qui est porté sur les notes, hormis que je sois autorisé à en agir autrement; mais il est inutile de me demander pourquoi telle ou telle rose n'a pas été envoyée, la raison se trouve dans une des causes énoncées ci-dessus. Sans doute en nouveautés, l'envoi de sujets faibles aura souvent lieu, même en gresses ; mais il ne s'ensuit pas de la faiblesse de leurs rameaux que ces sujets soient défectueux : pour les personnes qui ont quelque connaissance des lois de la végétation, il leur suffira de remarquer l'abondance et la qualité des racines, pour être sûres de leur reprise et même de leur floraison.

Les expéditions commencent ordinairement vers le 25 octobre, selon que la saison a été plus ou moins hâtive; elles se continuent sans interruption et par ordre de date jusqu'à l'extinction des demandes. A cette époque, le temps est calculé avec la plus sévère économie. Les ouvriers ne mettent qu'une demi-heure à leurs repas, et travaillent jusqu'à dix heures du soir, et souvent plus tard encore. Je suis rarement couché avant une heure du matin, et je veille en m'occupant des amateurs qui s'impatientent. Les expéditions ne sont jamais interrompues, et vainement réclamerait-on de moi une plus grande diligence : mais tous les jours ne sont pas propices, la plus légère pluie suffit pour m'empêcher d'ouvrir mes catalogues; la gelée, qui scelle la terre, et les grandes eaux, qui la rendent trop molle, s'opposent encore à la levée des plants. Il est donc bon que ceux qui attendeut pensent quelquefois à ces inconvéniens, qu'on ne peut éviter.

Toutes les fois, cependant, qu'il s'agira de roses laissées entièrement à mon choix, j'expédierai dans la huitaine de la réception de la demande, parce qu'alors ma présence n'est pas nécessaire pour la levée de chaque plant. Dans ce cas, je pourrai m'écarter du prix du Catalogue.

l'ai beaucoup étendu ces observations; mais tous les cas ne peuvent être prévus : c'est donc à l'intelligence des amateurs à suppléer aux détails minutieux dans lesquels on ne peut entrer, et à donner, pour l'expédition de leurs demandes, d'autant plus de latitude et d'explications, que l'on se trouve plus eloigné de l'époque où la vente a commence. Aussitôt la chute des feuilles, un grand mouvement journalier a lieu à la maison; ce qui s'y trouve aujourd'hui peut ne plus y être demain : une semaine souvent voit éteindre cent variétés; car, ne pouvant prévoir ce qui me sera demandé plus tard, je ne dois pas manquer l'occasion de vendre quand elle se présente. La nature de mon commerce et mon éloignement de Paris ne me permettent pas d'ailleurs de trouver ou de chercher ce qui pourrait me manquer. On ne saurait donc s'y prendre trop tôt pour l'envoi des demandes, et donner trop de soins à éviter les difficultés, dont la solution entraîne toujours au moins la perte du temps.

Une question m'est souvent adressée par ceux qui s'intéressent plus particulièrement à cette culture, c'est celle de savoir si je pourrai livrer tout ce qui m'est demandé. Je répondrai d'abord que cela dépend beaucoup du degré de latitude qui m'est accordé, et ensuite de l'époque de la demande. Une fois le moment de la floraison arrivé, beaucoup de notes me sont remises, il ne m'est plus possible alors de savoir ce qui se trouve épuisé ou ce qui reste dis-

ponible. Ce ne serait que par un travail extrèmement long et minutieux que j'y parviendrais, puisqu'il faudrait distraire sur la quantité qui peut être vendue à l'automne toutes les roses portées sur les diverses demandes. Plus des trois quarts des notes qui me sont remises se composent de roses demandées une par une ; il devient évident que le but des personnes est de s'en procurer un sujet pour les multiplier, alors il devient assez indifférent de les avoir franches ou greffées. Remarquons, en passant, les désagrémens de cette culture pour le marchand; il lui suffit souvent de vendre une rose à certaines personnes, pour jamais n'en placer une pareille dans sa ville et meme dans son département. La poste sert aujourd'hui merveilleusement l'impatience des uns et la générosité des autres. Je ne puis m'empêcher d'admirer combien est grand le désintéressement de beaucoup de personnes; j'en connais qui , dés la première année , ruinent leurs sujets par la quantité de rameaux qu'ils en donnent. On dirait qu'ils ne les ont acquis que pour le plaisir des autres.

J'estime que le nombre des rosiers qui se multiplient par ce moyen est vingt-cinq fois plus considérable que la quantité que le commerce met annuellement dans la circulation. Les véritables amateurs entendent mieux l'interêt de leurs jouissances; car ils savent qu'indépendamment du tort qu'ils feraient à leurs sujets, la rareté est un des principaux mérites de tout ce qui tient à la culture d'agrément; et tel est le motif qui m'a toujours porté à refuser de vendre des greffes. Que de gens, même parmi la classe aisée, n'ont jamais fait que la modique dépense de planter des églantiers et comptent régulièrement tous les ans sur les envois qui seront faits aux autres! Le marchand n'est pas dupe de toutes ces complaisances, et trouve moyen d'y remédier en partie, en n'annouçant pas publiquement les roses dont il croit devoir restreindre la multiplication, sûr d'ailleurs de les placer, quand il voudra, dans des mains moins généreuses.

Toute demande d'églantiers greffés, portant des hauteurs déterminées, ne pourra être servie qu'autant qu'on laissera toute latitude pour les variétés.

Les prix du Catalogue sont calculés sur des sujets de force raisonnable et marchande; mais toutes les fois que l'on se trouvera dans la nécessité d'en admettre de plus forts ou de plus faibles, les prix seront relatifs.

On conçoit d'ailleurs facilement qu'une multitude de circonstances ou de raisons particulières qu'on pe peut ni prévoir ni indiquer, peuvent exiger quelques variations en plus ou en moins, et les personnes éloignées doivent sur-tout, afin d'éviter la lenteur et les frais de correspondance, laisser quelque latitude à la bonne foi du marchand, ou, si l'on aime mieux, donner quelque chose au hasard.

Toute demande de Catalogue (1) doit être adressée

<sup>(1)</sup> Prix : 1 fr. 50 cent., et 1 fr. 75 cent. par la poste.

à Madame Huzard, Imprimeur-Libraire, rue de l'Éperon Saint-André-des-Arts, nº. 7, et non à l'Auteur.

On trouvera dans la même Maison les deux premiers cahiers de l'Essai sur les Roses (1).

A compter de cette année; le Catalogue sera réimprimé tous les ans et adressé en septembre à toutes les personnes avec lesquelles j'entretieus des relations. Ce surcroît de dépense m'oblige à prévenir ces mêmes personnes que je chargerai leur compte de la modique somme d'un franc, destinée à couvrir les frais d'impression, de timbre et de port. Il en sera de même pour les cahiers de l'Essai sur les Roses.

Je prie instamment les personnes qui auraient à m'écrire d'affranchir leurs lettres, même dans le cas où il s'agirait de l'envoi d'une demande; car il arrive souvent que ces mêmes demandes sont accompagnées de conditions ou d'observations qui empêchent de les servir. De l'oubli de cette précaution, il pourrait résulter que les lettres ne seraient pas répondues, et même, dans de certains cas, qu'elles ne seraient pas retirées. Les lettres seulement qui contiennent des valeurs sont dispensées de l'affranchissement. Ainsi que je l'ai fait jusqu'à présent, je me ferai toujours un plaisir de répondre aux personnes qui m'écriront, ne fût-ce que pour de simples renseignemens, mais sous la condition expresse que leurs lettres seront

i Pos 2 fr. et 2 fr. 25 cent. par la poste.

affranchies, et afin qu'elles n'éprouvent point de retard, il est essentiel de mettre l'adresse ainsi qu'elle est ci-dessous :

(Vibert, à Chenevières-sur-Marne, banlieue de Paris, par Vincennes.)

Enfin, je ne saurais trop recommander de prendre toutes les précautions possibles, afin d'éviter les retards et les désagrémens qui naissent trop souvent des signatures illisibles, des adresses mal indiquées, ou du défaut d'explications nécessaires.

A ne considérer la culture des roses que comme un objet d'agrément, on ne peut nier que de toutes les fleurs dont l'industrie de l'homme s'est occupée spécialement, aucune ne méritait à de plus justes titres les soins qu'on lui prodigue et l'intérêt qu'elle inspire. Quelle autre peut nous offrir un aussi grand nombre de variétés intéressantes, des couleurs plus riches ou plus variées, des formes plus séduisantes, des feuillages plus opposés, une culture plus facile et une multiplication plus prompte? Mais si je les considère comme objet de commerce, à combien de désagrémens n'est pas exposé celui qui s'y livre? que d'injustes réclamations lui sont souvent adressées! Responsable de tous les événemens qui peuvent , lors de la floraison, déranger le cours de la nature, on lui impute souvent des torts, dont la première cause se retrouve dans l'insouciance et l'ignorance de ceux à qui la plantation a été confiée, ou tout au moins dans l'impatience de celui qui a acheté. J'ai vu des

personnes se plaindre, à la fin de juin, de roses qu'elles avaient plantées en mars; j'ai vu meme des pépiniéristes, que l'habitude de la culture ne peut faire excuser, tenir le même langage; et si j'en excepte quelques marchands et amateurs, pour lesquels je professe la plus haute estime et dont la bienveillance m'honore, j'avouerai que généralement beaucoup de personnes qui font de cette culture un sujet d'agrément ou de commerce, portent sur les roses un jugement mal fondé ou au moins précipité : la patience n'est pas la vertu de ceux qui s'occupent de cebeau genre. Je conviendrai, il est vrai, que toutes les variétés du rosier ne présentent pas des dissérences telles qu'elles puissent être saisies par les personnes qui n'ont point fait de cette culture une étude particulière. C'est donc à ces mêmes personnes à ne se procurer que des variétés distinctes, et à attendre patiemment la deuxième année de la plantation pour les juger. Les différences, quelquefois légères, si on ne considère que les fleurs, qui échappent au public, sont sensibles aux yeux de ceux qui s'occupent avec assiduité de ce beau genre, et personne, j'en suis sûr. ne porte plus loin que moi l'attention de ne reconnaître comme variétés que celles qui présentent des dissérences remarquables. Ceux qui me connaissent particulièrement savent de combien de précautions je m'entoure pour parvenir à ce but, et pour peu que j'aie des doutes sur une rose intéressante de semis ou autre, elle est de suite renvoyée dans des planches

particulières, afin d'y être observée de nouveau aux floraisons suivantes. C'est par cette raison que trèspeu de roses de la floraison de 1825 figurent sur ce Catalogue, ainsi que beaucoup d'autres, reçues de divers points de la France et même de l'étranger. Plusieurs années s'écoulent souvent avant que je puisse émettre sur une rose un sentiment positif, et je vois toujours avec surprise que des personnes moins versees que moi dans cette culture croient pouvoir, au bout de quelques mois, juger ce qu'elles ont planté.

En général, on plante mal, on ne met pas assez d'importance aux détails que la plantation exige. La culture des rosiers n'est pas bien difficile, mais les soins qu'ils demandent ne sont pas tout-à-fait les mêmes que pour les autres arbustes d'agrément. On oublie trop souvent que l'exposition en plein air est la sculc qui lui convienne bien; qu'on doit éviter la trop grande proximité des arbres, l'ombre, les lieux humides, ou n'y planter que des variétés vigoureuses ou peu difficiles; qu'aucun arbuste peut-être n'exige aussi impérieusement la libre circulation de l'air autour de lui; qu'il ne veut que peu de terre sur ses racines; que l'espace entre chaque pied doit être au moins de trois pieds et même de quatre pour les plus vigoureux; que des binages fréquens lui sont indispensables; qu'il redoute les grandes humidités, qui lui causent trop souvent le meunier, la jaunisse et la mort. Les règles de la taille sur-tout ne sont pres-

que jamais observées, on ne réfléchit pas assez que le seul effet de la déplantation d'un sujet exige d'être extrêmement sévère sur le bois à laisser. On veut des fleurs, et dans cette intention on taille très-long; il résulte de là que, l'équilibre une fois rompu entre la végétation intérieure et l'extérieure, le sujet ne peut que languir, sur-tout s'il donne beaucoup de fleurs. Si ces personnes avaient quelques connaissances des lois de la nature , elles sauraient ce qu'il lui en coûte pour produire des fleurs; elles sauraient sur-tout que les parties les plus précieuses de la sève sont destinées à la formation des fleurs et des fruits, et que ce n'est jamais qu'au préjudice de sa santé et même de son existence qu'un arbre planté de l'année nous présente cette abondance trompeuse. Si l'on ne peut se résoudre à la suppression totale des fleurs, au moins n'en devrait-on laisser qu'une seule sur chacun des rameaux les plus vigoureux, afin de les juger, encore ne seraient-elles pas ce qu'elles doivent être. En général, les rosiers plantés de l'année donnent des fleurs moins grandes, moins colorées, moins odorantes et moins fournies de pétales; et ce n'est que dans des cas bien rares et par suite de circonstances difficiles à rassembler, que de tels sujets peuvent donner des fleurs parfaites.

Beaucoup de personnes ne voient, ne considèrent que la fleur, les autres caractères ne sont rien pour elles. Toute rose de la même couleur est jugée pareille, quelle que soit sa dimension ou l'époque de sa

floraison. Elles regardent comme simple tout ce qui n'est pas double, comme semi-double tout ce qui n'est pas plein.

Je suis si accoutume à ces sortes de jugemens, que souvent je préfère ne pas envoyer les variétés qui peuvent y donner lieu, bien qu'elles soient demandées, à moins que je ne connaisse particulièrement le goût ou les connaissances des personnes. En effet, les roses semi-doubles qui ne sont cultivées que pour l'abondance de leurs fleurs, la richesse de leurs couleurs ou la singularité de leurs caractères, ne peuvent, l'année de leur plantation, présenter un grand intérêt. S'agit-il de roses pleines, dont en général l'épanouissement est assez difficile, on se plaint qu'elles n'ouvrent pas ou qu'elles sont mal faites. On évitera ces inconvéniens en n'exigeant pas de la nature plus qu'elle ne peut donner. Espacez vos plants, consultez les besoins, les inclinations même de chaque espèce ou variété; taillez court, sur-tout la première année; binez fréquemment; entretenez une humidité égale et modérée; ne laissez que peu de fleurs; ne souffrez pas que le fruit múrisse; protégez leur enfance, défendez leur faiblesse contre la violence des vents, et sur-tout qu'une générosité malentendue ne vous porte pas à épuiser de suite vos sujets en en donnant des greffes.

Aux désavantages déjà nombreux que peuvent présenter les sleurs des sujets plantés de l'année, il saut encore ajouter ceux qui sont le résultat du ra-

vage des insectes ou de l'intempérie des saisons. C'est ainsi que les grandes humidités s'opposent au développement des fleurs pleines ; que les grandes chaleurs les dessèchent, et que le meunier, la rouille et la jaunisse les décolorent. Il est beaucoup de roses qui réclament des soins divers pour pouvoir jouir de leurs fleurs : c'est ainsi que palmyre refleurit plus franchement étant gressée que cultivée franche, que celles de la classe des pimprenelles et des églantiers demandent une taille allongée et faite de manière à multiplier les branches à sleurs. Quelques variétés même sont tellement vigoureuses, qu'on ne parvient à les mettre à fleurs qu'en les taillant en sève, même à plusieurs reprises, ou en employant des moyens analogues. Dans d'autres, l'épanouissement, long et difficile, exige que la plus grande partie des boutons qui accompagnent le principal soient supprimés, et que le pied soit biné et arrosé fréquemment si le temps est sec et chaud, afin de faciliter l'opération laborieuse de la floraison. Parmi les variétés qui sont le résultat d'accidens fixés, il en est, comme la centfeuilles à feuilles de chou, dont on ne soutient la singularité du feuillage que par une culture trèssoignée, ou en la greffant sur des sujets très-vigoureux. D'autres, telles que les bipinnées, les feuilles de chanvre, les roses-œillets, et quelques variétés à fleurs ou feuilles panachées, retournent souvent à leurs espèces primitives dans des terres substantielles . et sur-tout lorsqu'elles sont cultivées franches de

pied. Beaucoup ne s'accommodent point de l'églantier, plusieurs cent-feuilles et beaucoup de provins n'y végéteut que médiocrement, n'y vivent guère que de deux à quatre ans et quelquefois moins.

Quelques-unes à fleurs simples offrent peu d'intétet au public, qui les considére isolément; mais elles ont le mérite de nous donner, étant bien conduites, une grande quantité de fleurs dont la succession nous trompe sur la durée, et pour les faire rechercher, il me suffit toujours de montrer le parti que l'art en peut tirer. Enfin on ne doit jamais espérer de belles fleurs ni des fleurs bien colorées sur des sujets plantés de l'année, placés à l'ombre ou dans des lieux humides, attaqués de la jaunisse, du meunier ou de la rouille. J'ajouterai encore que les petits jardins, où les murs s'opposent à la libre circulation de l'air, ne leur conviennent pas davantage; en été, l'air y est trop brûlant, et en hiver ou dans les temps pluvieux, l'humidité ne s'évapore pas assez promptement.

Qui oserait se flatter de récolter sur des arbres plantés de l'annee des fruits nombreux, exquis et d'une grosseur naturelle. Parce que vous êtes plus pressé de jouir d'une rose que d'un fruit, vous voulez que la nature, dont vous venez d'arrêter la marche par la déplantation, et de contrarier les opérations, accorde à votre impatience ce qu'on ne peut attendre que du temps et des soins. D'ailleurs, par la même raison qu'il est des arbres qui ne réussissent pas toujours dans toutes sortes de terres, de même il est des rosiers

qui s'accommodent mieux de certains terrains, et qui préfèrent une exposition à une autre. Le marchand n'a pas tort, et on ne peut rien lui reprocher lorsqu'il a fidèlement livré l'espèce ou la variété demandée, et que ses plants sont en bon état. Il y aurait de l'injustice à le rendre responsable d'événemens qu'il n'est pas en son pouvoir d'empêcher. Quant aux erreurs qui, malgré la plus stricte surveillance, pourraient avoir lieu, je me ferai toujours un devoir de les réparer, lorsque je n'aurai pas lieu de soupconner la bonne foi ou les connaissances des personnes qui m'adresseront leurs réclamations.

D'après ces diverses considérations, on peut juger facilement que la culture et la taille du rosier ne peuvent être asservies à des règles générales. L'espèce, la variété, le terrain, l'exposition, le partimème qu'on en veut tirer apportent nécessairement de grandes modifications. Tout doit être étudié, apprécié, consulté avec soin, afin de ne pas sacrifier l'avenir au moment présent. Ici, une sage lenteur est une économie; vos jouissances sont assurées, mais n'en devancez pas l'époque.

On ne m'accusera pas sans doute des faiblesses de l'amour paternel : j'ai exposé rapidement, mais avec vérité, les inconvéniens attachés à ce beau genre. Si l'art ou la prudence ne peut prévoir ou remédier à tout, il est du moins certain que dans bien des cas on peut atténuer ou réparer bien des accidens. Marchand, j'ai fait au public d'assez rares confidences;

mais dussé-je attiédir le goût ou ralentir le zèle de quelques personnes, j'ajouterai encore que ces fleurs, si belles, si intéressantes, l'objet de tant de soins, ne sont pas toujours parfaites; elles sont quelquefois inconstantes sans qu'aucune cause apparente puisse faire soupconner la raison de cette altération momentanée. On ne peut nier qu'il y ait des années où la floraison ne soit plus belle que dans d'autres, et sous le rapport des couleurs sur-tout ces observations sont très-sensibles. Il faut, pour reconnaître ce qui est constant de ce qui n'est qu'accidentel, une longue expérience, un goût déterminé pour l'observation, une grande patience et une connaissance approfondie des lois de la végétation : de la réunion de ces qualites seulement on peut attendre des jugemens équitables. On voit quelquefois des roses qui, servies par un concours de circonstances heureuses, réunisssent à un si haut degré les qualités que nous reconnaissons propres à former une belle fleur, qu'on ne peut se lasser de les admirer.

Je désire que ces diverses observations puissent satisfaire et les personnes qui ont déjà commencé à s'adonner à la culture de cette fleur, et celles qui seraient pour les imiter. Quant à celles pour qui espérer n'est pas jouir, je les invite à ne cultiver que les variétés les plus répandues, au moins jusqu'à ce que leur goût mieux formé ou leurs connaissances plus étendues puissent permettre à leur impatience une année d'attente.

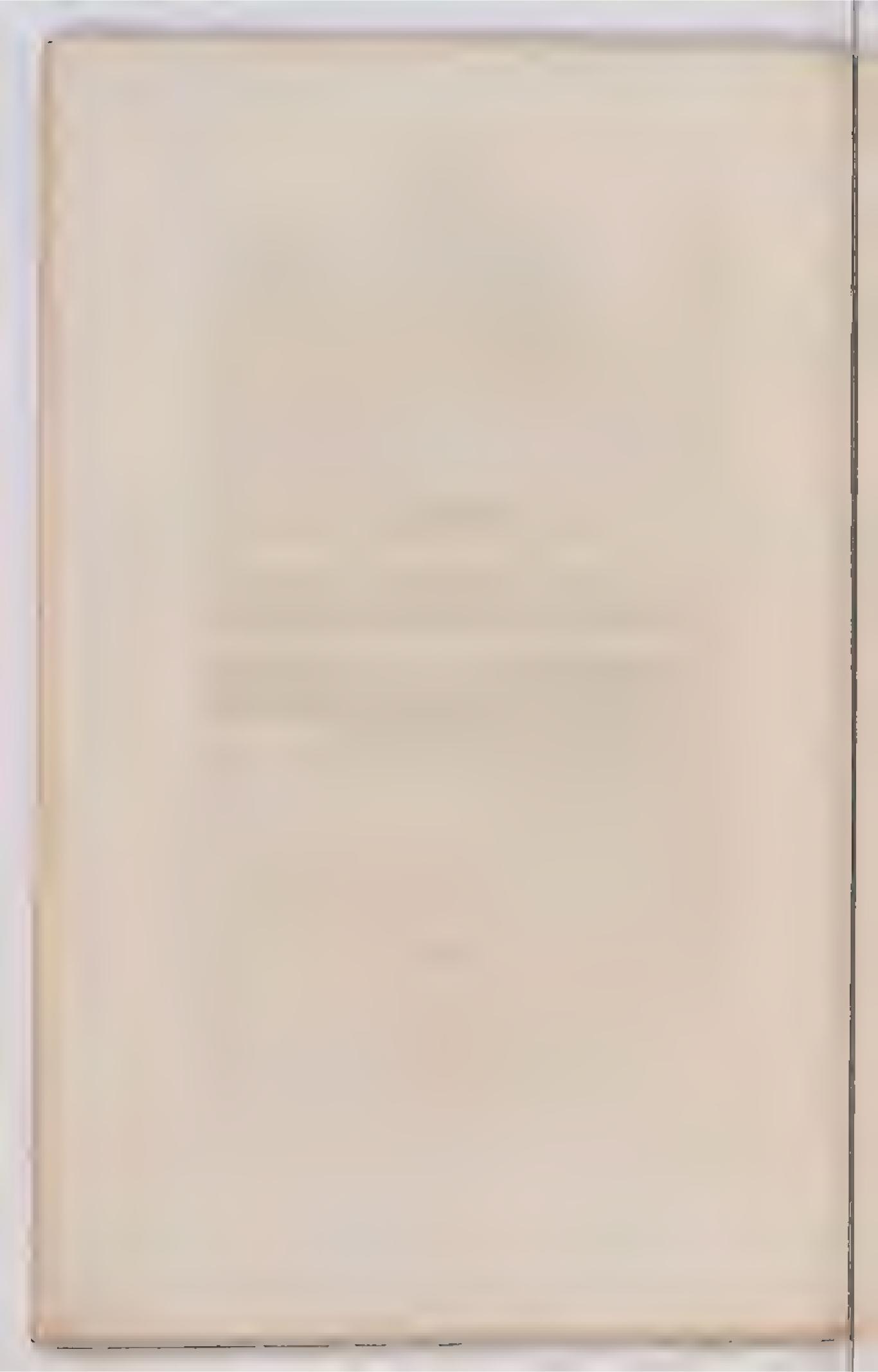
Après avoir présenté les roses sous les rapports les moins favorables, peut-être faudrait-il ici retracer les jouissances qu'elles nous procurent, les mérites qui les distinguent ou les services qu'elles nous rendent. Une tâche aussi douce m'entraînerait bien vite au-delà des bornes que je me suis prescrites. L'éloge de cette fleur a presque épuisé les ressources de l'art, et je me bornerai à dire à ceux pour qui le culte de Flore n'est pas sans attraits: Visitez, observez ces lieux, monumens de l'industrie, de l'art et de la patience, où la nature, toujours libérale, toujours variée, paie avec usure les soins qu'on lui prodigue, et offre sans cesse à nos souvenirs, comme à nos espérances, tant de sujets d'admiration et de reconnaissance.

Hommes indifférens, dont la froide imagination voit sans s'émouvoir les chefs-d'œuvre des arts et les beautés de la nature, nous ne vous envions rien; mais du moins respectez des jouissances auxquelles vous ne pouvez croire. Évitez ces lieux où, exempts d'ambition sans ennui, sans remords sur-tout, des hommes, dont vous ne sauriez ni partager les goûts ni apprécier les travaux, ont su réunir autour d'eux ces passibles et précieuses conquêtes de l'art sur la nature.

## NOTA.

On trouvera toujours chez M. Vibert une collection d'Auricules liégeoises et anglaises sur plus de 300 variétés.

Les Auricules reprenant très-facilement, on peut en faire l'envoi aussitôt les demandes, excepté pendant les grandes chaleurs et les grands froids.



## CATALOGUE.

## OBSERVATIONS.

Les Roses dont les prix ne sont pas portés indiquent qu'elles ne sont pas multipliées pour cette année.

Les étoiles placées devant les noms font connaître les Roses les plus intéressantes sons le rapport seulement des fleurs.

709		Awner		Pi		
		dorata.	Gr	oftes.	Franca	do pied
ь	1 ** CLASSE Rosa villosa.		fr.	ť	h,	L
	tre, Division,					
I	Villosa simplex				a	50
3	Semi-double, no. 1			χ.		
4	Id. n°. a à fruit pendant	1818	i	25		
5	Id. w . 3					
	2°. Division.					
7	* Villosa duplex, nº. 1	1805	4	13		
8	* Id. nº. 2	1825	4			
11	* Miss Lawrence	1825				
14	* Ismenie	18.3	3	h		
			4			
15 16	Hispide semi-double		E	25		
17	Id. à feuilles velues	18.51	9	25	2	50
81	Id. à feuilles crispées	1819	1	So		
2.7	* Double, n°. 1*	1818		1		
25	Rose de Crète simple					် ၁၀
	atobe de circlo similife					.763
	2°. CLASSE. — Roses luisantes.					
203						50
36	Id. semi-double, n'	1817			1	na -
31					I	7 5 2a
33	Id. id. nº, 4		I	50		
34	Id. id. nº. 5		I	υÜ		
37	Id. double		1	25	1	50
38 39	* Rose Compton		2	2)		
-0	Rose Compton.,		4			

Nºs.		Avnee de la	PR	X,
1 1		Tre, florats,	Grelies,	France de pied.
43 44 45 46 47	3. CLASSE. — Rosa simper- virens.  Simpervirens minor		fr. c.	lr 1 25
50	* D'Italie		1 50	2 3.
53 54	4°. CLASSE — Roses jaunes doubles  * Jaune double		1 25	1 25 1 50
56 57 58	<ul> <li>g°. CLASSE. → Rose de la bate d'Hudson.</li> <li>Rose de la bate d'Hudson simple</li></ul>		1 50	# 50 1 50
61 62		1819		» 50 ; »
bf"	* Rosa reversa  * Id. pourpre  * Rose de la Flovide  Id. Boursaut  De la Chine sans épines	1825	1 25 1 25 2 25 2 25 5 3 3 7 3 1 50 1 25	1 50 1 50 1 25
77	7°. CLASSE.—Rose de mai. Rose de mai			n 50
79 80	8°. CLASSE.—Rosiers glauques Rosier glauque simple		t 25	» 5a

Yes		Année de la	PRI	1
		1. 48.	tr clis	Fra csito p. d.
00	9°. CLASSE. — Roses luisantes de la Chine.		18	fr (
001	* Luisante de la Chine			2 n å 3 n
	10°. CLASSE, — Roses du Kamtschatka.			1
85' 86'	Rose de Kamtschatka simple.  Id., variété		1 95 1 %	
	11°. CLASSE. — Roses de Pensylvanie.			
. 88 89 90			1 25	კი
93	* // double			· ( )
	12°. CLASSE, Roses Mus- cales.			
95 96 97 98	Muscate simple  Id. semi-double  Id., variété  * Id. double		1 50 1 25 1 50 1 25	g, p)
	13°. CLASSE. — Roses de Ranck.			
101	* Rose de Banck, blanche doub. * Id. janne		*	2 > à 4 >
	14' CLASSE Roses Macartnay.			i
104 105	Rose Macartnay			2 » å 3 »
	15°- CLASSE. — Roses multiflores.			1
IOg	Rosa Roxburghi, simple  * Multiflore blanc  * Id. rose  * Id. rose tonce, value		2 ) 1 ju	2 . d 3 2 . d 3 3
	ever town tofficial Adillay		י ר	.3

Nos.		An re	PR	IX,
		G Tare	Graffés.	France de pred.
114 115 116 117 118 119	16'. CLASSE. — Roses de Francfort.  Rose de Francfort.  Id. pavot  Belle Victorine  * Valérie  Thalie  * Nouvelle pivoine.  * Belle d'Aunai	1819	fr (	2 50
125 126 127 125 131 134 135	* Id. pourpre foncé  Id. jaune pâle  Belle Laure  Id. n°. 1  * Id. n°. 2  Id. n°. 3	1819 1819	1 50 1 50	1 25 1 25
	Semi-doubles de 15 à 20 pétales.  Blanche		1 25 3 7 3 4 2 1 25	» 50 » 75 I »
148	* La reine des pimprenelles  * Blanche double  * Id., variété  * Carnée  Prolifère	1820	1 - 25	2 m à 3 x 1 50
156 157	Pimprenelle nankin, simple.  * Id. jaune  Belle Malthilde, semi-double.  Aimable étrangère, id  * Jaune-Pâle, id	1819	1 50 1 50 1 50 1 50	r 50 t 25

us		Annee 60 la	PRI	X,
		Tre oran	Greffen,	France de pied.
160 161	* Irène.  * Zerbine.  * Délices du printemps.  La Désirée  * Estelle, semi-double, bifere	1813 1822	fr (3) 2 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	11. c 2 50 2 50
	18°. CLASSE. — Eglantiers.  1°°. Division. — A rameaux			
170 171 171 173	Eglantier semi-double  Id. variété, n°. 1  Id. id. n°. 2  Id. à feuilles de Bengale  2°. pivision.	1819		) ato
177 178 179 180 181	* Capucine simple	1819	1 2) 1 50	1 75 1 75
183	* A fleurs doubles, n° 1  * Id. n°. 2		3 "	
193 194 195	Id. pourpre	1821 1823 1824	1 50 3 , 4 ,	
204 205			2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	1 50

Nº5.		Vi t c		Pl	RIX,	
		4r Garais	(3	allis	Fra es	ide j. e
	2°. Division.		1,			
209	Blanche de Fleuri				1	,
210 4	Placidie		1	jο	1	
211	Chaldring.					
212	DERUCITE A HOURS POSSE	1	7	2		
9 (3 3	Pompon Bizard		1	00	'	90
314	I I aan rosea	4		- 15	١,	50
9015	Yompon bland			50	1	50
916	avose a regulle de clamvae		1	50		
217	Belle Elisa		1	20		
215	ranny Rousseau.	181~	L	50		
2 11	reanite d'Arc.	TSIK				
9.20	mane de Politieis.	1818				
4(1) (	Beaute tendre			10		
991 601 F	Amélie de Marsilly.	1818		-00		
5.4	rompon carne.		4			
220	Armide, semi-double	1518	ч			
20 16	Rose à folioles fermées, s. d Egérie, semi-double.	1819	1	56		
2.87	Petite Licette	18 9	E	901	1	
	Petite Lisette	181=	1	50		
9.20 3	Belle Thérèse	1216	''		9	b
230 *	Rose Camélia			Ĵθ	2	
tela	Rose à feuille marbrée.		1 1			
9 3 24	Adele Pellerin, semi-donble	1.56	1 .			
253 *	Poniatowski		1	·		
4411	Pelite Eugène			10		
46.3	Rose Sembreml,	1 N res				
250 7	Rosa gracilis		,	-21		
4-1	rumme de Grenadie.		1	95	t	56
248	Rose Edemberger		9.	1		
[[Sex.]]	La Surprise.		9			
24.0	Caroline Joly	1801				
240 *	Amélia, semi-double	1833	t	90		
913 +	Rose Chaussée	1823	3	a)	)	
241 4	Rose Chaptal.	1873	,			
210 #	Joséphine Beauharnais Fanny Sommeson	1413			1	
2 16 7	Camille Boulan		3	- 40		
34- 4	Rose Catel		3			
9.15	Quitterie		2	,		
12.4911	La Séduisante		3	,		
390 📜	Yorck rouge					
A 34	Alwa vix bijera		,	50		
2., 1	Antomette		3	10		
255 5	Adda.,		F >-	a 5		
1004	Arn entine	18.4	3	50		
2017	Nerels	18 (5)				
955	Rosea courve to		7	10		
	Charlotte		}			
500	bille de Segur.					
441404	45 O. V. 112		5	10		
0111 4	Sejhrede Boune		ds d	7.0	1	9-3
	1			7	1	

		Acore de a	PP	IX,
105.		Tes days s	Greffes.	France de plad.
276 277 278 279 280 281 283 283 284 285 286	- Gentilhomme	1821 1818 1824 1830	2 1	1 50 1 20 2 /
293 294 295 296	* Blanc pompon		1 ) ) ()	1 , 1 d
303	Id., variété, n°. 1	1825	1 30	2 30
315	* Id., à grandes fleurs.  * Double  * La jeune Henri Belle Elise  * Farrata  * Le Prince de Galles  * Eurydice	1823	3 2 2 3 3 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	2 50

						ומו	v	
Nos.		Année de la 1er.		-			Х, 	
		florais		Gre	affe s		France	da pled.
	4°, Division,			fr.	L		fr	С
325 326				2	>,			
327	Tromethée			2 I	50			
930	* Belle d'Auteuil * Le Triomphe			4) T	50 25			
330 331	Rose Cartier.	1821		7	50			1
333	L'Impératrice de France.			2	50		3	23
334	* Sylvia * Delphine Gay	1823		2 2	5a			
0.7	5°, division.							
34a 343	Rose de Puteau			I	25		) )1	5o
344	Parure des Vierges.  * Toute aimable			2 1	$\frac{n}{50}$			
11.346	Rose d'Italie			3	50			
345	Charaste,	1816		3	2)			_
34g 35o	* Rose Préval.							25
351 352	* Bifera venusta* * La Gracieuse			2	» 50			
11 3531	Sœur Vincent*  * Argentée	1820		2	'n			25
355	Perle de l'Orient	· .a					2	ν υ
357	* La Bien-Aimée	1819						
$\frac{358}{359}$	* Agnes Sorel	1810						
36a	Petite Sophie  * Tendresse admirable	1830		3	3;		,	<del>5</del> 0
365	Belle Rosine	.0.4						
364	* Olympic	1830		2	n 3)			
365 366	Damas du Lazembourg  Damas cramoisi							
36 <sub>7</sub> 368	* Teint doux							
369	* Miroir des Dames				٠.٨			
370 371	* Elisa Walker  * La Princesse Amélie		6	3)	à 8 à 5	)) ))		
	22°. CLASSE. — Roses à Cent- Feuilles.							
	Ire, DIVISION.							
205								
385 386	Cent-Feuilles simples  Id. semi-double			r	50		τ	25

	Annee	PR	IX,
X°5.	L run	(reif s.	France do pied.
387		1 25 1 50 1 50 1 25 1 25 1 50 1 50 2 2 1 50 2 2 1 50 1 50 1 50 1 50 1 50 1 50	1 25 2 30 1 25 2 50 1 25 2 50 2 50 2 50
100  * — Id., panachée	é.	1	
3°. prvision. — Hybrides.  440 Belle Hébé  441 * Unique admirable  544 * Cleap tre  445 * Chap tre  445 * La Mère Gigogne  447 * Artémise  (*) La plus grande partie de ces roses s	1819	2 0 2 0 1 55 9 0 2 0	1 50

(\*) La plus grande partie de ces roses sont des accidens dont l'art s'est emparé, mais qu'il n'est pas toujours possible de fixer d'une manière constante. Cette observation s'applique également à plusieurs autres variétés de cette classe.

Ī							
ı	Nos.		Annee de la Tes.		PRI	X,	
			Jornis.	Gret	fles.	Francs	do pied.
ı	448		1830	ti.	t	fe	4
I	44 <sub>9</sub> 45 <sub>0</sub>	Arsinoe		Т	25		
ı	451			2	r		
ı	453	* Le Duc d'Angoulème		1	(-6 - » 50 - ;	3	.
	455 456	Betzi	1825	2'	ş		
H	458	Clélie			50	ક	
H	45g 46o	* Rose Byron	1825	[5 → 8 	7 -		
ĺ	461 462						
H	$\frac{463}{461}$	— Pompon à sept pétales				1	50 50
I	465	Varin		1	50	1	50
		23°. CLASSE. — Rosa Micro-					
I		pylla.					
H	473	Rosa Microphyllu				29 × ¤	30 >
ı		24°. CLASSE. — Roses du					
		Bengale.					
ı	, ,	Ire. DIVISION.					
I	480 481	Bengale simple, pourpre		4	3 P 1	1 50 à 6 50 à	F 25
	483	* — A fleurs pleines			21)	r 50 û r 50 â	4 4
	484 485 486	- Blanc			,  ·	r 50 a n -> å r 50 å	3 1
	487	— Bourdage				. 50 a . 50 a	3
	488 489	- Anémating				r 50 å r 50 å	2 /
	490 491	- Cerise				i 50 å	
	492  493  464	- Sanguin Pompon dautomne				1	2 2
	494 495 466	Pompon d'Anjou				50 a	- 11
L	$^{4}971$	A odeur de thé			o 2	4	3 :
	498 1 499 1	- Jaunôtre	1		90 9	0 × å	So .
	500 50E	- A fleurs striées		2 → 1			
	1						

1		An acc	ī		-	PR.	IX.	1			
		10.40		Gre	lte v		Fi	when	de	s pie	-d.
500	* Bengale, Belle de Monza			fr	c		-	fr.	à		
503 504 505 506 507 508 509 510	- La Duchesse de Parme, semi-double  * — Belle de Plaisance  — Belle Villoresi  — L'Eblouissante  — Bleue de la Chine  — Laurencia simple  * — Id. double  — Mère Gigogne		2 2 3	2 5	a 3 a 3 a 4		1	а 00 5	a a à a a	4444560	201
52 r 512 513 513 511 513	The state of the s		+	Ę	a h		3 - 3	1	al al	3 5 6 1 7	,
518 519 520 521	- Garadha	1835 1835	14	Ŷ.	a b	, }	3 5	)	à à a	3	
5 1 5 2 6 5 2 6 5 3 6 5 5 3 6 5 5 3 6 5 5 3 6 5 5 5 5	* — Magnifique  — Cerise pourpre  * — L'Etna  — Le Vésuve  — I ord Byton  — Du Broud  — Protifite  * — Pompon à fleurs pleines.  * — Le Duc de Grammont  - Afranie	1815 1895	_	) k	a 8 a 8 à 1	; ;			4l ,1	3	
5gr		18-5 18-a						,		1	
593 594 595 595 595 600	- Pourpre foncé, petite il Belle Noisette Azelie - Blanche, semi-double Id. double	183) 1830 1834 1830	0	\$	a 3		5 2	2	it i	6 3 3	

Yes.		A ance	PR	IX ,
		fre. Horeis	Grelfes.	France de pied
601 602 603 604 605 606	* — La Fayette	1894 1825	10 % a 13 7 12 9 à 15 7 12 9 à 15 7	12 » å 15 ,
610 610 611	— La Comtesse de Fresnel. — Charles X	1825	t5 » à 26 »	20 n à 25 ×
650 651 652 653 654 655 656 657 658 650 661 662 680	Comprenant celles dont les principaux rameaux, beaucoup plus allongés, ne sont pas tous florifères, au moins sans le secours de l'art.  Noisette, rose tendre, s. doub.  — Rose double.  — Changnagana.  — Méchin.  * — Globuleuse.  * — Bougainville.  — Cherence.  * — La Comtesse d'Orloff.  — Lesbie.  * — Dufresnoi.  * — Constant de Rebecque.  * — Lée.  * — Rose de l'Ile de Bourbon.	1824 1825 1825 1826	1 50 5 n à 6 n 5 n à 6 n 10 n à 12 7 n à 8 n 5 n à 6 n 7 n à 8 n 8 n à 10 n 5 n à 6 n	6 · d 8 · l · l · l · l · l · l · l · l · l ·
695	* — Id. à fleurs pâles  4º. nivision. — Hybrides de Bengales et Noisettes.  * La Philippine, semi-double		4 » à 5 »	2 50
696 697 698 699 700	Zulmé Thisbé La Renommée * L'Africaine Mélanie		2	2 50
702 703 704 705	* Bizarre de la Chine * La Géorgienne * Hybride du Luxembourg	1825	2 50 2 5 3 5 4 5 5 5 5 5 6 5	3 , 2 50 4 ,
(*)	C'est celle connue précédemment sou	as le no	m de Noisette	tonge

		A) nce	PRI	Υ,
13.		] 10340	trieff s	Le mes de pren
768 709 710 711	* Eve  * Rosa nora  * Rosa baga  * Pletine  * Lucrece  * Alphonse Maille		fr. c. 4 n 4 n à 5 r 3 n à 4 n 4 n a 5	fr. c.
716 717 718 719	* Jenner * Rose Delaage	1825	2 50	
729	* La Rochefoucauld Liancourt.  * Mordaut  * Corvisard	18 45	5 - a 6 > 5 - a 6 > 5 - a 6 >	
	25°. CLASSE. — Roses de Provins. 1°°. division.			
	A			2 2
751 753 753	* Athenus		1 5a	ין ני
755 755 756	Angle rour		4 ×	9 h
759. 759. 759.	Andromaque		2 n	n
761 769 763	* Annal le Hortense		g.	
76i	* Aimable Henriette		נו יי	2 2)
767	* Arcthuse		₹ 3,	n 50
771	* Athalie  * Athalie  * Aimée Roman  * Alphonsine		2 50	7 4/17
774	Angélina			2 ) 1 50

Nos.		Annie	PR	IX,
		dorms,	Grefics	France de pied
777	* Abattucci (rose)	1820	f <sub>i</sub> c.	fr.
779			9 ) 2 D	o p
	)B			
785 786				
787 785	Bergiea rubra Bérénice.			77 31
789 790	Beau carmin Biblis	1818	6 .	
79t 793	nemorfé			2 2)
793 794	Blood. * Bouquet charmant. Bouguet rose		3 0	1 56 2 50
795 796	Bouquet rose Bouquet pourpre		2 n	2 00
797 798	Brigitte			
700	* Blene ( rose )	1820		2 2
801	* Barbanegre (rose) Brillante (rose	1820		, ,,
815 816	Belle Flore			
01/1	Belle Junon			9
O 4 3 F L	Belle Camille			t 5o
11.32	* Belle de Hesse			0. 1
12 2 2 1	Belle Lucile. Belle Hélene.			т 50
11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Belie Violette			ı 50
827	Belle Bourbon			2 50
~ ~ 7	* Belle Herminie / C		3 » 3 50	
830 831	* Belle Hollandaise. * Belle Italienne.	1	0 30	2 50
841	Commission			
842	Couronne impériale			
844	Cinthie		2 .	7. "
846	Charmante violette			
847	Gho Gerise brillante			
	THE PARTY OF THE P			2 >

X.08		Annes ce la	PRIX,	
		ire Cyra.	(e eff a	Fares de pte l
852 852	* Claire d'Olban	1825	15 C	1 . 2 3 »
854 855 856 857	* Id. pourpre	1821	1 30 3 3	2 50
	D	:		
851 852 853	Desirce (li ,			00 1 00 1 1 50
874 875 876 877	* Descemet (rose)	1830	} ••	4 3 ,
] 8∻գ	* Duchesse de Cornouailles (la) Delille (rose)		a 50	
890 831	Eglé,	1855	3	
593 843 1 893 865	Euphrosine	1818		1 50 2 3 1 50
896   897   898	* Enchanteresse (1)	1	) ån	"
	IE.			
905 905 907 908 909	Félicie		,	2 2 9
910 911 912 913 914 915	* Fanny Bias Flavia double Fleurs et feuill. marb. (rose à) * Florine	r81g	•	2 50

S. L. S. S.	Nos		Annce de la	PI	RIX,
			Hornix Tre.	Groffes.	Prance de pied.
		G		fr. e	fr. c.
	923 924 925 926	Grande marbree.  * Gloire des Jardins (la).  * Grand Mogol ( le ).  * Gros Major (le ).  * Grandeur triomphante.  * Grand-Papa (le ).  * Grand Alexandre ( le ).		2 21 3 2	
	-3sg	* Grain d'or ( rose ) * Gloire des pourpres (Ia)		2 50	
	935 936 937 938	Honorine  Henriette  Heloserica nova  Hervy (rose)	1818	2 "	2 » ι 5ο
		I	i		
	941 942 943 944 945 946	* lacomparable de Lille Isabelle	1810	2, n 3, n	2 » 2 50 1 50 2 »
	951 952	* Jeanne d'Albert	1819		2 )
		No.			
	955 956 957 958	* Lucrèce D * Lodoïska Léontine * Laborde ( rose de )	1823	1 5o	2 D 2 D 2 D 3 D
	ენე ენე	Lée (rose) Louis XVIII	1823	3 » 2 »	4 "
	961 962	* Louis XVILéonide		3 »	
	ŋ63	Lady Hamilton		3 »	
		IVI			
1	970 971 972 973	* Manteau rouge	1820	2, 0	2 ), 1 5a

		Aance da a	PR	IX,
2.		dornia.	Greftes.	France de pied.
973 975 976 977 978	Mahæca  Majestueuse (la)  * Mauget (rose)  * Marie-Stuart  * Marmorea plena	1819	lτ ŧ	1 a 1 a 1 ao
	Marpha			
982 983 981 985	* Ninon de l'Enclos	1817	a 50	2 3
980 987 988	Nouveau mahæca  * Noble fleur (la)  Negresse (la)			I 50
996 00*	* Octavie	1834	3	1 50
( 98 909 1000 1001	Ombre panaelice		[ ]0	7 10
	P			
3.006	* Peron le j			-5
{101    1101  6101	Provins clatant		Ps.	) (1) 1 (1) 1
1019	Pourpre brillant  * Pourpre parfait  Pourpre de Tyr  * Pourpre obseuv			2 .
1022 1023 1024 1025	Pourpre de Vienne	1800	2 1 20 3 1	n 50 2 2 50

Nos		Annee	PR	1X ,
	PL.	flutais	Graffee	France oe pied.
103	5 * Reine des cerises (la)		Er cy	ír c
103	6 * Reine des violettes (la) 7 * Reine (rose de la)		2 »	1 50
103	8 * Reine des pourpres (la ) 9 * Roi des pourpres (le )			2 >>
104	o   * Roi de Rome de Hollande (l   Renoncule rose	e).		3 »
1104	* Id. rouge	. )		2 ))
104	5 * Id. violette			2 b
1104	Rouge admirable		t bo	1 50
104	Rouge eblouissant	- A - 1		
105	* Rien ne me surpasse		2 v	
	Rouge brillant	••	4 50	
105				
тоб	* Sevigne (rose)	ALL TRIAL	<b>a</b> »	2 b 2 b
106	Sylvérie	1020		1 >>
t oß-	Theophanie	[818	2 2	
100	Télésille	1820	2 2	2,
107	Théodora	18.0		2 2
1076	* Triomule de Flore / le )	1.7	r 50	1 50
107	Tricolor			
11.00	* Timarette * Talma (rose)	1.118251	2 Åo 2 b	3 ,
	บ			
108	Uniflore	*	r →5	
1086	Violette agréable			2 "
1087	Victoire bizarre  * Violet triomphant			ı 5o
108g	* Violette sans pareille	1523	2 n	2 50
1091	veilington (rose)		ч 5о	3 "
	¥	1		
loga v /	Apsilanti (Tose )	. 1881		
,			,	

7		Annee	PR	IX,
Nºs.		de la Ire, Borais.	Greffés.	France de pied.
	2°, DIVISION. — Provins presque		fr. c.	fr. c.
- 4	sans aiguillons.			much com
1099	* Pourpre sans aiguillons		2 33	2 50
1011	* Clémentine	1919	2 ))	2. >>
1102	* Rose Baraguey	100	2 3	
	3°. DIVIBION. — Provins a fleurs ponctuées.	10-0		100 11 12 13
	ронськеез.		100	12 La 17 S. J
1110	Belle Herminie, semi-doub.	.0	1 50	1 50
1111	* Id. n°. 1	1822	2 50	2 50
1113	* Id. n°. 3, rose Mazet	1821	2 50	300
1115	* Id. nº. 5	1823		3 »
1118	* Belle Herminie, double	1824	4 n	W H
1119	* Id. variété	1825	5 »	mod 100
1121	* Cramoisie ponctuée * Bizarre Pintade	1825		
1122	* Charlotte de Lacharme	1822	4 5	5 »
	26°. CLASSE. — Roses de Provence.	-	- (1)	
		. 0	9 to	1
1131	U W W	1821		
1133	* Mademoiselle		3 n	1 50
1134	Rose Gay		2 0	1, 50
1136			I 50	r 50
1137	* Le Grand Monarque		3 0	
1139	* Ornement de carafe Beauté surprenante		1 35	2, 50
1141	* Psyché			
1142	Minette	1819		200
1144	* Le Grand-Sultan		2 D	100
1145	* Id. double	2010	1 25 3 n	z 50
1147	Candide		1 50	2 0
1148	* Elisa Descemet * Adonis	3911	2 20	3 2
1150	La Comtesse de Genlis		1 50	2 ×
1151	Augustine Bertin * Nadiska			2 n
1153	* Clémence Isaure Esther		r 50	9 20
1155			2 3	1 50
De la	121	1	1	1

N OS		- ZAME - 1-1-2	Année de la	PR	IX,
	ol.	Access to the second	Ire. florais.	Greffes,	Francs de pied.
ra				fr. c.	fr. c.
1156		Hermione	8181	10.00	
1157	_	Aglaé Adanson	1823	The state of the s	(Table 1)
1159		A neurs comprimees	1955	50	
1160		Blanche de Castille	1822	2 n 1 50	mbg girals
1161		Grande merveilleuse	1033		1 50 2 »
1162		OTHER MICH FEITIGUSE,	3	2 »	2 "
1163					
1164		Belle Marie		2. 33	111111111111111111111111111111111111111
1165	_	Aménaide	100		2 2
1166	*	La Grande Souveraine	1825		
1167		Belle Auguste	1817	2 10	2 50
1168	_	Le Grand Mogol	0.4	3 2	100
1169		Miss Vrigth	1932	10000	
1171		Beauté fine	1000	3 3	2 ))
1172		Phaloé	100	1000 0000	2 1)
1173	*	Pyramide agréable		2 50	3 5
11174		Belle de Trianon	100000	3 30	La Company
1175	*	Boule de neige		7 na8 n	1000
1176			0	I migun	made - the
1		Hybrides incertaines.	100.0	otoguety.	100 1160
		TT DI CHECO CHOCH CONTINUES!	1703	01 05 050	Complete Street
1191		Belle Henriette, simple	4.4		1 50
1192		Id. rose	1823	10 - 5 0	4 2 4 A A
		Id. double	1825		4 - 30-00
1194	THE STREET	Petite Mignonne	0.0	2 20	
		La Nouvelle Redouté	1818	2 "	2 0
1196		Nisida	1819	00 000 000	
1198		Rosier de Malion, simple	1022		
1199	0	Rosier porte-soie, simple	10000	, sterror lo	100
1200		Involucrata, simple	13-33	tere or or	100 %
1201		Dulcinée, semi-double	1818	2 50	2 50
		Id. double	1826	and the same	01 01 1520
1303		Rose des Pyrénées, simple	37 1	1 50	
			1823	3 n 2 50	3 20
1205		Le triomphe de Lille		3 3	3 2
1200		La Parisienne		2 2	1000
1207		A feuille d'orme	1821	2 0	
1200		A feuille de frêne	1819	1 50	17 71 0
1210	3	Rose Chaussée	11111	Can a militaring	0- (- 07)
1211		Rosa Carbonara	111111	Committee of the contract of t	1 - 1
1212		Evratina	1 1 1 1 1	7 17 (7 1	10/2 RS   1
1213		Rose anglaise			Toronto.
1214		Rose Mézerai	1825	3 2	
1221		Incontainer no		continue of	much I al
1221		Incertaines, n°, t	11-1		SAN PERSONAL PROPERTY AND INC.
1223			E1 (4)	9 10	FRED BY
1224		_ nº. 4	-+ -	3 11	The state of the s
THE PERSON NAMED IN		— n°.5	****	per media fig	8
1225					
1225				1 10	7/ 3

